



Renseignements:

Visite de la Collégiale : 14h00, we et jours fériés 14h00 et 15h30.

Visite guidée de groupe : tous les jours sur réservation de 9h00 à 17h00

Visite de groupe scolaire : sur rendez-vous.

Visites à thèmes de la ville organisées à la demande;

Le quartier St-Jacques, le parc classé de la Dodaine, les vieux quartiers, l'art nouveau et l'art déco, de fontaines en fontaines,.....

Ces visites peuvent être incluses dans nos différents forfaits d'un jour.

Forfait d'un demi-jour ou d'un jour de la Collégiale et de la ville ou d'une autre entité environnante : sur rendez-vous.

OFFICE DU TOURISME DE NIVELLES asbl

Rue de Saintes, 48

B-1400 NIVELLES

Tél. : 0032 (0)67 21 54 13 - 0032(0)84 08 64

Fax : 0032 (0)67 21 57 13

Courriel : info@tourisme-nivelles.be

Site Internet : www.tourisme-nivelles.be



JEAN DE NIVELLES

Du haut de la tourelle sud de la collégiale, un automate muni d'un marteau sonne les heures et les demies, comme au temps où la cloche réglait la vie quotidienne de la cité. Habillé de plaques de laiton doré, Jean de Nivelles, aux allures de petit guerrier, avec cimier, cuirasse et jupette, mesure 2,08 m. et pèse 350 kg.



Il ne s'agit nullement d'un héros historique ou légendaire, mais d'un simple jacquemart de caractère local : ces mannequins de métal, qui marquaient le temps avant la diffusion des horloges, rappelaient sans doute les guetteurs placés au sommet des bâtiments publics pour signaler l'approche des ennemis ou les incendies. Initialement il se trouvait d'ailleurs sur la tour de la maison communale, située entre la rue de Namur et l'actuelle rue des Vieilles Prisons, d'où il fut transféré à la collégiale en 1617.

On situe son origine aux environs de 1400. A l'époque, il ne portait pas de nom particulier; en 1525 on parle de «l'homme qui frappe les heures», en 1535, de «l'homme de

keuvre (de cuivre)». Il a probablement été baptisé lors de son transfert au 17^es. Son nom rappelle celui d'un seigneur de Nivelles (Nevele, en Flandre).

La légende raconte que le Duc de Montmonrency ordonne à son fils de prendre les armes contre le Duc de Bourgogne. Celui-ci refuse, son père se met en colère et lui dit, «vous ressemblez à ce chien de Jean de Nivelles qui s'enfuit quand on l'appelle», le terme «chien» y étant employé avec une valeur péjorative. Ledit seigneur devint le personnage de nombreuses chansons à succès, ce

succès rejaillit au 17^e s. sur le jacquemart de Nivelles, que l'on confondit avec Montmorency et à qui l'on adjoint le célèbre chien.

Jean de Nivelles personifiait le type familial du vitellier, du chipotier, du 'Djan farfouye'. Sa bonhomie en a fait le héros de chansons populaires composées en français et en dialecte, souvent empreintes de fraîche naïveté.



Il sonna les heures jusqu'au 18^e s. En 1702 une horloge munie de quatre grands cadrans fut placée dans la tour centrale de la collégiale. La grosse cloche de la tour sonna alors les heures, laissant à Djan-djan les demies.

Le soir du Mardi gras 1859, la foudre frappa la collégiale. Jean de Nivelles survécut à l'incendie mais perdit son carillon et son mécanisme. Ce n'est qu'en 1926 que le rétablissement du carillon et l'installation d'un système mécanique lui rendirent ses fonctions traditionnelles.

En 1940, sous le bombardement allemand, la collégiale est incendiée, le clocher s'effondre, mais Jean de Nivelles, miraculeusement épargné, reste solidement accroché à sa tourelle. Il naviguera l'occupant pendant quatre ans et le matin du 21 juillet 1944, pour la fête nationale, il arbore le drapeau belge!

Malheureusement, le 3 septembre de la même année, lors des derniers combats pour la libération de la ville, il est mitraillé et des balles endommagent son casque, sa tête et son corps.

Aujourd'hui, un nouveau carillon égrene ses ritournelles, tous les 1/4h, les 3/4h et bien sûr les heures. Djan-djan restauré, redoré, tout chargé du passé de la cité, continue d'incarner l'esprit acloet et de veiller sur sa ville...



Vive Djan-Djan

Quand Djan-Djan est dèskindu
Ave l'rive de Mons à s'cu
Abbyt in pèlerin
Pou fè rive tous les djins

(Refrain)
Vive Djan-Djan, vive Djan-Djan
C'est l'pus vi ome de Nivèle
Vive Djan-Djan, vive Djan-Djan
C'est l'pu vi d'nos-abitants

Quand l'pieufe mèl l'Dodaine à bout
Ele desgoulîne su s' grand coirp
Mins quand l'soley ès t-à s'djeu
Vos diriz qu'il va prinde feu
Vive Djan-Djan
Par nû, minme sans clêr de bêle
L'ruit come ène grande èstivèle
Lès tchap soris, lès tchafaus
L'guidont d'vant d'sortir d'leus traus
Vive Djan-Djan

Quand d'passe in vîwe de s'tourète
Djè li fè rade ène clignète
Dje l'voiroû choki du cousse
Dje l'voiroû choki du cousse
Vive Djan-Djan
Li qui stouit d'djà vi tchoupère
Pou lès parints d'nos grand-pères
Xun sîvant l'aie i nos vwet
Monter l'fauvoir Chalerwê
Vive Djan-Djan

Quand Djan-Djan i sâra mouït
On l'min-ra jusqu'au faubourg
Ave s's deus pîds pa-d'vant
Eyè s'boudîne au militan !
Vive Djan-Djan

Vive Djan-Djan

Quand Jean-Jean est descendu
Avec la rue de Mons au cul,
Habillé en Pèlerin
Pour faire rive tout les gens

(Refrain)
Vive Jean-Jean, vive Jean-Jean
C'est le plus vieil homme de Nivelles
Vive Jean-Jean, vive Jean-Jean
C'est le plus vieux de nos habitants

Quand la pluie met la Dodaine à ras bord
Elle degoulîne sur son grand corps
Mais quand le soley est à son jeu
Vous diriez qu'il va prendre feu !
Vive Jean-Jean
Durant la nuit même sans clair de lune
Il reuit comme une grande étoile
Les chavues souris, les hiboux
Le regarde avant de sortir de leurs trous
Vive Jean-Jean

Quand il ne tape pas sur sa cloche
Il dort souvent comme une souche
Voyez quand tombant, son marieau
Le réveillera par ses orteilis !
Vive Jean-Jean
Quand je passe près de sa tourète
Je lui fais vite un clin d'oeil
Je voudrais lui donner un coup de coude
En lui disant « C'est moi, l'ami ! »
Vive Jean-Jean

Quand Jean-Jean il sera mort
On l'entertera au faubourg
Avec ses deus pîds devant
Et son ventre au milieu !
Vive Jean-Jean
Traduction française de G. Williams